

20 questions sur l'étude des vies passées : entretien avec le professeur de conscienciologie Pedro Fernandes

20 Questions on the Study of Past Lives: Interview with Conscienciology Instructor Pedro Fernandes

20 Perguntas sobre o Estudo das Vidas Passadas: Entrevista com o Professor de Conscienciologia Pedro Fernandes

Pedro Fernandes*

* Médecin radiologue et consciencologue. Bénévole de la conscienciologie depuis 1991. Auteur de plusieurs articles scientifiques, chapitres de livres conscienciologiques et de plus d'une centaine d'articles de l'*Enciclopédia da Conscienciologia* en Portugais.

pedrof1338@gmail.com

Récit reçu le : 18.04.2021.

Approuvé pour la publication le : 10.08.2021.

01. Qu'est-ce que la conscienciologie ?

La conscienciologie est la science qui étudie la personne (conscience) de façon intégrale. Si on la compare avec d'autres connaissances vouées à l'étude de la personnalité, comme c'est le cas de la psychologie, la conscienciologie considère que chacun de nous est le résultat, pas seulement de la génétique ou de l'interaction avec le milieu, mais de plusieurs vies. Elle considère donc que la personne porte, outre ce corps physique, d'autres corps plus subtils, dont un énergétique, un émotionnel et un mental, tous intégrés dans notre quotidien. Chacun d'eux reçoit un nom spécifique pour aider dans la recherche de l'expression ou manifestation de chacun de nous.

Donc, selon la conscienciologie, les gens ne meurent pas vraiment, elles changent simplement de dimension, se manifestant dorénavant à travers les corps plus subtils.

Sous cette perspective, la conscienciologie possède un outillage plus étendu pour aider dans les recherches de la conscience, en visant, non seulement l'aider vers une meilleure compréhension de soi, mais dans la qualification de ses propres traits et caractéristiques (autoévolution).

02. En quoi consiste le paradigme conscientiel ?

Toute science s'appuie sur des modèles mentaux constitués par des théories et méthodes orientant leurs recherches des vérités ou la découverte de la réalité sous-jacente aux faits quotidiens. Alors, dans le cas de la conscienciologie, si on se propose à étudier une réalité multidimensionnelle et multiexistentielle, on doit élargir les approches, tout en conservant, évidemment, la rationalité, la nécessité d'attestation et la reproductibilité. Seulement, dans le cas du paradigme conscientiel, l'autoattestation de ces réalités transcendantes est focalisée. L'expérience personnelle est donc fondamentale. Après avoir éprouvé, par exemple, le phénomène de l'expérience hors du corps, la personne se convaincra qu'elle n'est pas son corps physique, qu'elle existait

avant cette vie, pouvant rencontrer d'anciens parents décédés, beaucoup desquels viennent justement lui expliquer cette réalité. Quand la personne l'éprouve, elle peut échanger des détails de ces expériences avec ceux qui ont également éprouvé cette réalité. D'où l'importance de la conscienciologie, puisqu'elle propose des méthodes et techniques pas seulement pour ceux qui n'ont pas éprouvé la possibilité de ces phénomènes, mais surtout pour aider à expliquer la raison d'être de la nécessité de renaître, de rencontrer les gens ici et venir accomplir un programme de vie que la personne avait préparé avant renaître, ce que nous appelons *pro-éxis* (programme existentiel).

Par là on voit que la conscienciologie est une science appliquée, pratique, qui vise à aider à améliorer la qualité de vie des gens, puisque son objet de recherche est la personne elle-même, y compris ses souhaits, rapports, attributs, enfin, tout ce qui se rapporte à l'expression conscientielle.

Ainsi, le paradigme conscientiel est considéré la théorie-maître de la conscienciologie. Bref, le paradigme conscientiel considère que les gens sont aujourd'hui le résultat de plusieurs vies (multiexistentialité), que la personne est un être multidimensionnel, pouvant développer des capacités parapsychiques à partir de la maîtrise des énergies personnelles, et que ce qui régit toute cette mécanique évolutive est la dénommée *Loi cosmoéthique de cause à effet*. C'est cette loi qui expliquera les affinités entre les gens, la raison d'être de certains accidents ou événements, à partir du mérite acquis au long des vies consécutives. Elle déterminera aussi ce que nous appelons le *principe de l'inséparabilité groupekarmique*, c'est-à-dire le fait que le processus d'évolution se produise à partir de l'interdépendance entre les gens au long des vies, et entre l'homme et les autres réalités du cosmos, y compris la nature et les animaux. Ainsi, la conscienciologie propose que ce soit la cosmoéthique, c'est-à-dire, l'éthique cosmique, qui maintiendra le flux des événements dans le but d'augmenter l'harmonie entre tout et tous. Celui qui se manifeste le plus en syntonie avec un tel flux cosmoéthique évoluera le plus vite.

03. Qu'est-ce que la sériexologie ?

La conscienciologie possède aujourd'hui des milliers de spécialités pour pouvoir justement s'occuper de la recherche de toute réalité comprenant la conscience et ses formes de manifestation. La sériexologie est donc la spécialité vouée aux recherches de la sérialité existentielle (cf. glossaire). C'est-à-dire, la recherche des détails, des coulisses et des caractéristiques de la mécanique des vies consécutives. La sériexologie cherchera à répondre des questions comme :

- Combien de temps demeure une personne dans la dimension extraphysique (intermission) entre deux vies intraphysiques ?
- Quelles techniques peuvent être utilisées pour se souvenir des vies passées (rétrocognitions) ?
- Quelle est la cause multiexistentielle des facilités et difficultés d'une personne pendant la vie actuelle ?
- Pourquoi est-ce que je suis né dans cette famille plutôt que dans une autre ?

04. Quelle est l'importance d'étudier les vies passées ?

Augmenter la lucidité par rapport au présent. Celui qui ignore d'où il vient, ne sait pas où il va. En re-connaissant sa propre histoire évolutive, c'est-à-dire, en remémorant des morceaux de vies passées, l'individu se forme un *puzzle* explicatif des détails de sa vie présente, en comprenant l'origine de certaines phobies ou aversions à quelques personnes, jusqu'à des explications sur les goûts, préférences ou tendances personnels. Pour quelle raison telle personne aime tant les bateaux, la mer, l'océan ? Pourquoi une telle autre col-

lectionne-t-elle des timbres ? En raison de quoi quelqu'un se spécialise dans l'Égypte antique ? Pourquoi aime-t-il tant sa compagne ? Enfin, avec le temps, la personne se convainc qu'elle est en train de répéter plusieurs expériences passées.

D'où l'importante interrogation : n'est-il pas l'heure de renouveler nos propres intérêts en des termes plus nobles, plus évolutifs ? La sériexologie aboutira à la conclusion que ce qui nous libère, émancipe évolutivement, c'est le dévouement lucide aux autres. Assister les autres personnes et les êtres vivants de façon générale est la meilleure stratégie pour cesser de renaître. Oui, puisque, selon nous, la personne évolue tout au long des vies jusqu'à un moment où elle a déjà appris tout ce qui lui fallait dans cette planète et n'aura plus besoin de renaître. Elle accèdera à un nouveau niveau évolutif, un nouveau cycle. Apparemment il faudra à une personne « ordinaire » d'aujourd'hui encore beaucoup de millénaires pour qu'elle passe à cette phase. Alors, plus nous saurons prioriser des expériences édifiantes, assistantes et correctes (cosmoéthiques), plus nous nous y dirigerons vite.

05. Quel est le différentiel d'étudier le thème selon la sériexologie ?

La sériexologie est le chemin de la cosmovisiologie théorico-pratique, ou théatique, c'est-à-dire, la façon d'élargir la vue sur le processus évolutif pour rester plus lucide, avec un plus grand discernement. La recherche des racines des manifestations actuelles dans le passé l'impose, malgré même le chercheur - et théoriquement et pratiquement. Les rétrocognitions permettent ça. Il est inévitable. Lorsqu'elle se convainc qu'elle a vécu avant, la personne commence à vouloir réduire ses fautes, en priorisant davantage les manifestations du paracorps du discernement (mentalsoma), puisque c'était en général ce qui lui manquait dans ses vies passées. Nos erreurs se sont produites, pour la plupart, par d'exacerbations émotionnelles (jalousie ; envie ; recherche du pouvoir ; défense du moi ; vanité ; orgueil etc.).

06. Quel est le rapport des traumas, phobies, préjugés, marques corporelles, maladies, avec les vies passées ?

Nous ne pouvons pas généraliser, mais beaucoup de cas, en effet, s'y rapportent étroitement. Les marques de naissance, par exemple, se transmettent d'un corps à autre à travers le psychosoma, également connu comme corps astral ou corps émotionnel. Le Dr. Ian Stevenson, psychiatre canadien, a beaucoup recherché là-dessus et a prouvé cette réalité. Il suffit de consulter ses livres. Quand on sort du corps, on peut rencontrer des gens qui maintiennent, dans le psychosoma, les marques des altérations physiques subies, surtout par occasion de morts traumatiques. Si cette consciex ne comprend pas que le psychosoma n'a pas besoin de maintenir de telles altérations, elle finit par se les fixer, les "transmettant" au nouveau corps. Elle l'impose à son nouveau corps. Nous étudions ça sous le nom de *paragénétique*, c'est-à-dire, l'ensemble des héritages multiexistentiels que la conscience transfère à soi-même de vie en vie. Le même raisonnement vaut pour les traumas, phobies, préjugés... La personne ne cesse pas d'être ce qu'elle est simplement pour être née à nouveau. Nous apportons avec nous tout le bagage émotionnel, intellectuel, enfin, les expériences personnelles des vies passées.

07. Comment pouvons-nous nous souvenir de ces vies passées ? Serait-ce bénéfique ?

Il y a des techniques rétrocognitives que la personne peut elle-même appliquer. D'abord elle doit se demander pourquoi elle veut remémorer le passé. Si l'intention est pure, les chances d'y être aidée augmenteront. À propos de vies passées, nous devons retenir qu'il s'agit avant tout d'un processus évocateur. Nous devons donc savoir faire face aux énergies et consciences éventuellement apportées au présent. Ainsi, il

convient que la personne se focalise sur une période avec laquelle elle ait une affinité positive, plaisante, à partir d'une curiosité saine. Elle devrait essayer d'appliquer la technique pendant une période d'immersion, par exemple un mois, à la même heure et à la même place. Place et lieu devront être calmes, paisibles et positifs pour qu'il n'y ait pas d'interférences externes. À travers la maîtrise des propres énergies, elle peut promouvoir une décoïncidence, c'est-à-dire une séparation des corps de manifestation, tout en maintenant le *focus* historiographique. Ce jalon historique doit avoir été étudié d'avance en détail. Ensuite, elle doit se repasser mentalement tous les détails en circulant ses énergies. Il est important de ne pas vouloir contrôler le processus. Laisser le phénomène se passer de façon spontanée, ce qui peut arriver par clairvoyance ou projection.

08. Quels indices peuvent nous montrer l'époque où nous avons vécu ?

Il y a plusieurs manières d'identifier les indices du passé dans la vie présente. La principale est de faire ce que nous appelons recherche sériexologique, c'est-à-dire examiner les racines holobiographiques probables de nos tendances, goûts, préférences et affinités. En termes pratiques, la personne peut analyser 6 fronts, avec les interrogations correspondantes :

1. **Tempérament** : qu'est-ce qui a probablement moulé ma façon d'être dans le passé ? Sous quel holopense (ensemble de *pensées*, *sentiments* et *énergies*) prédominant a-t-il été moulé ?
2. **Attributs** : que disent à mon sujet mon mégatrafar (mégatrait-fardeau), mégatraman (mégatrait-manquant) et mégatrafor (mégatrait-force) en termes holobiographiques ?
3. **Groupekarma** : que dénoncent de mon passé ma famille et mes compagnies ?
4. **Parapsychisme** : quelles preuves parapsychiques je détiens sur ma trajectoire holobiographique ? Les rétrocognitions, projections lucides et clairvoyances à la teneur rétrocognitive comprises.
5. **Proéxis** : Quelles nécessités karmiques de recomposition ma tâche existentielle reflète-t-elle (le propos de vie) ?
6. **Para-histoire** : avec quelles périodes, épisodes et personnages historiques ai-je le plus d'affinités ?

09. Qu'est-ce que la personnalité consécutive dans les études de la sériexologie ? Comment a été pour toi la découverte d'une de tes personnalités du passé ?

Personnalité consécutive est le phénomène où une personne coexiste avec une autre en deux moments différents, à partir de deux corps différents. Comme un exemple, supposons qu'un couple perde leur fils quand il avait 15 ans. 10 ans après, la sœur cadette de la mère du garçon se retrouve enceinte. À la mesure que l'enfant se développe, la famille commence à remarquer que le nouveau garçon possède les mêmes caractéristiques de tempérament, tendances et caractère du décédé. De tels cas sont très fréquents, mais le manque d'éclaircissement sur cette réalité empêche les parents et les autres membres de la famille de voir ça. Souvent, l'enfant renaît et reconnaît ses anciens parents ou raconte quelques souvenirs de sa vie passée, ce qui finit par prouver cette réalité.

Quant à moi, je recherche depuis 2009 l'hypothèse d'avoir été le lexicographe français Émile Littré (1801–1881). Cette hypothèse est parue après l'allusion à ce nom pendant un dîner avec le Professeur Waldo Vieira (1932–2015) et une série de synchronicités et phénomènes rétrocognitifs que j'avais éprouvés avant et après ce dîner. Jusqu'à présent, les faits et parafaits sont en train de confirmer cette thèse. Lorsqu'on se souvient d'une vie passée ou de plusieurs, la vie présente change, puisqu'on dispose dorénavant de paramètres pour établir des comparaisons.

Par exemple, on se rend compte qu'un certain défaut (trafar) qu'on a aujourd'hui est plus ancien qu'on le croyait. Cela fait qu'on y soit plus attentif, afin de se débarrasser des trafars. D'ailleurs, comme l'a été dit en réponse à la question précédente, on devient plus attentif à l'entourage présent, pour savoir qui sont ces gens, si elles n'étaient pas présentes aussi pendant la vie antérieure, ce qui nous permet d'aider plus. Un autre aspect, que je valorise beaucoup, est l'ensemble des écrits de la rétropersonnalité. En retenant ça, je cherche à dépasser à présent la qualité et la quantité de ces ouvrages-là, visant à laisser les bases de ma prochaine vie déjà préparées. C'est-à-dire, de la même façon que j'ai eu accès aujourd'hui à cette information du passé, je suppose que j'aurai accès à cette vie actuelle pendant la prochaine, surtout à partir de l'héritage bibliographique que je serai capable de laisser.

10. Quels phénomènes rétrocognitifs peuvent-ils avoir lieu ?

Le souvenir d'épisodes de vies passées ou de périodes intermissives peut avoir lieu sous plusieurs formes. La personne dans son quotidien pourrait être soudain « envahie » par des mémoires anciennes, mais cela tend à être rare et difficile. Celles qui dominent leurs propres énergies et possèdent un plus grand degré de décoïncidence des corps, ont plus de facilité. Une autre manière est de l'avoir avec les dénommées expériences hors du corps. En quittant temporairement le corps on devient plus apte à accéder à l'holomémoire. Mais les rétrocognitions peuvent surgir aussi par couches et mélangées avec d'autres phénomènes, selon la liste suivante :

01. **Intuition autorétrocognitive** : l'idée claire et instantanée sur son propre passé.

02. **Impression autorétrocognitive** : la sensation holosomatique de familiarité avec un certain contexte passé, par exemple pendant un voyage à l'étranger.

03. **Inspiration autorétrocognitive** : la néoinformation télépathique du protecteur sur une rétrovie possible.

04. **Déjà-éprouvé autorétrocognitif** : la rétroexpérience marquante affleurée, aujourd'hui, de façon spécifique, par exemple avec la perception intime du *déjà-aimé*, *déjà-retrouvé*, *déjà-lu*, *déjà-entendu*, *déjà-pensé*, *déjà-senti*, *déjà-vécu*, *déjà-visité* et *déjà-vu*, en produisant la sensation d'être en train de répéter ou reconnaître des particularités ou même la totalité d'une certaine vie passée (*déjà-éprouvé sériexologique*).

05. **Psychométrie autorétrocognitive** : l'auscultation des énergies gravitantes d'un certain objet déclenchant d'autosouvenirs.

06. **Clairvoyance autorétrocognitive** : la clairvoyance faciale, extraphysique ou à distance, constituée par des composants informatifs de son propre passé.

07. **Projection autorétrocognitive** : l'expérience hors du corps aidée extraphysiquement, marquée par l'accès direct à l'holomémoire, déclenchant l'actualisation des données cérébrales (archivistique holobiographique).

08. **Pangraphie autorétrocognitive** : l'ensemble des phénomènes transcendants simultanés dont le message basique est la révélation des racines de la manifestation personnelle et groupale.

09. **Synchronicité autorétrocognitive** : l'interactivité groupale coïncidant vie après vie, provoquant des phénomènes de reconnaissance d'étalons comportementaux et interpersonnels, par exemple pendant la co-existence quotidienne.

10. **Cosmoconscience autorétrocognitive** : le relâchement mentalsomatique provoquant l'expansion de la conscience et permettant l'autorécupération maximale d'*unicons* majeurs, par exemple pendant l'expérimentation du *paraphénomène de la cosmoconscience*.

11. Quelles sont les premières mesures que nous devons prendre pour améliorer notre solde karmique du passé à travers la sériexologie ?

Je les résumerais en deux :

- Penser moins en nous-mêmes (en finir avec le grand ego, un plus grand altruisme).
- Aider les autres beaucoup plus et sincèrement.

12. Quel rapport les synchronicités ont-elles avec les vies passées ?

Un rapport absolu. Les phénomènes d'interactivité, synchronicité ou simultanéité, ayant des significations pour ceux qui les éprouvent, peuvent avoir plusieurs causes, dont le fait que la ou les personnes impliquées se trouvent en train de répéter un comportement suivant un scénario déjà tracé dans une vie précédente. Ainsi, les choses tendent à se répéter en présentant des « coïncidences » entre elles, parce que cette personne est entrée dans cette syntonie-là. Les énergies respectives tendent à former un champ propice à de tels événements.

13. Quelle est l'importance de connaître des vies passées par rapport à l'étude des êtres totalement libres des harcèlements ?

Accéder à son passé signifie exhumer des émotions, consciences et idées. Même si la personne a eu un passé plutôt positif, les énergies accédées tendent à être plus denses, puisqu'elles doivent s'actualiser. S'il lui manque de la solidité énergétique pour supporter la pression découlant de l'expérience, elle pourrait finir par être engloutie par le contexte rétrocognitif et subir des conséquences moins favorables. Alors, elle pourrait répéter des expériences inutiles (automimétisme dispensable) jusqu'à subir un accident de parcours quelconque. La condition d'absence totale d'intrusions subies en est l'antidote. Comme la personne ne subit plus aucun autoharcèlement, elle demeure blindée aux interférences d'éventuelles énergies ou consciences entropiques qui avaient été évoquées. L'être totalement débarrassé des intrusions ne se laisse plus affecter par ces manifestations secondaires au processus rétrocognitif.

14. Qu'est-ce qui est antagonique à la connaissance des vies passées ?

Je pense que ce serait le manque d'ouverture ou néophobie par rapport aux réalités multidimensionnelles et pluriexistantielles. Les individus plus "matérialistes" auront difficilement accès à leur propre passé.

15. Y a-t-il quelque corrélation entre l'optimisation de ces études et la réurbanisation extraphysique ?

La réurbex vise à accélérer l'évolution des consciences à partir d'un rythme plus fort de « nettoyage » (réurbanisation) des ambiances extraphysiques dégradées. Les rétrocognitions lucides sont un outil essentiel dans ce processus pour deux raisons basiques : elles accélèrent la conquête de l'holomaturité et permettent l'évocation d'anciens compagnons du passé qui peuvent être assistés en leurs besoins (interassistance).

16. Est-ce que cette connaissance aide ou potentialise la maturité conscientielle ? Peut-il y avoir quelque type de régression ? Dans le cas affirmatif, quelle en serait la prophylaxie ?

Certes. Voir les immaturités qu'on a commises contre d'autres personnes dans le passé fait réfléchir plus profondément. Cela rend inévitable le recyclage des propres valeurs et comportements. De là provient la maturité conscientielle. La régression peut avoir lieu lorsque la personne se fascine avec une certaine rétrovie et finit par s'aliéner de la vie présente. On doit se conscientiser que l'étude des vies passées est un paramètre, un référentiel. C'est comme un rétroviseur ; on le regarde parfois pour avoir un paramètre pour mieux

conduire, avec plus de sécurité. C'est-à-dire, la priorité est la vie présente. La prophylaxie est donc de s'engager dans une activité d'assistance dans la vie actuelle avec de la motivation, puisque c'est le focus le plus évolutif. Cela est d'autant plus vrai qu'en général seulement après cet engagement d'interassistance les gens sont aidés à se souvenir du passé par les protecteurs. Les rétrocognitions ont lieu pour qualifier notre interassistance.

17. Comment les champs rétrocognitifs ont lieu et quelles sont leurs principales caractéristiques ?

Les champs énergétiques se forment à partir des énergies d'un donateur ou plusieurs. Plus d'expériences, sensibilité et ectoplasmie les personnes impliquées auront, plus intense sera ce champ. C'est comme s'il se formait une bulle aux énergies plus denses, laquelle approche les dimensions, en facilitant les assistances, effets physiques et phénomènes parapsychiques en général. La base de ce processus est ce qu'on appelle décoïncidence ou séparation des véhicules de manifestation. Dans le cas des rétrocognitions, on priorisera un thème d'intérêt lié au passé. Par exemple, la période avant la naissance (la période intermissive) ou un certain moment de l'histoire avec lequel on a un rapport positif, plaisant. À mesure qu'on harmonise les énergies avec l'évocation du passé, les rétrocognitions ont plus de chances d'avoir lieu.

18. Quels sont les bénéfices de l'autorétrocognition ?

Il y a plusieurs bénéfices, comme traité précédemment. Pour synthétiser, je soulignerais les trois suivants :

1. **Flexibilité mentale** : les rétrocognitions permettent qu'on élargisse la façon de regarder le monde, en commençant par la manière de comprendre notre propre fonctionnement (autorecherche). Comprendre comment l'évolution se produit à travers la sérialité existentielle élargit les idées et tend à réduire les *a priori* (cosmovision).

2. **Assistance** : les souvenirs du passé étendent notre altruisme, autodévouement et maxifraternisme lorsque nous nous rendons compte que nous avons eu plusieurs corps, de différents genres et ethnies, ayant assumé différents rôles dans le contexte groupekarmique.

3. **Proéxis** : les rétrocognitions fournissent des paramètres, de la motivation et le sens du détail à propos des clauses où nous nous sommes engagés avant la naissance pour être concrétisées dans la vie présente. Envisager l'accomplissement existentiel devient plus motivant, puisque la personne comprend la raison d'être née.

19. Connaître un peu sur les vies passées permet-il de préparer un meilleur plan pour les vies futures ?

On pourrait faire une analogie avec les patients amnésiques. Ces gens, qui, pour une raison quelconque (généralement maladie ou accident) perdent l'accès aux mémoires de la vie présente, se trouvent incapables d'arrêter un plan pour ce qu'ils feront le lendemain. Cela prouve que la connaissance quant à notre histoire est fondamentale à tout projet existentiel. Le même se passe par rapport aux rétrocognitions. Ceux qui ont un plus vaste accès aux rétromémoires peuvent préparer un meilleur plan, concernant non seulement leur futur immédiat (les prochains jours et années), mais aussi pour leurs vies subséquentes, car ils commencent à investir dès maintenant à l'augmentation de leur lucidité. Par exemple, en s'efforçant pour améliorer le climat intraconscientiel, en visant, par l'autorecherche, la conquête de la déperticité, c'est-à-dire la condition du déperto, l'être *déharcelé permanent total*, tout en écrivant des livres voués à être récupérés par l'auteur lui-même dans ses prochaines vies. Avec le temps épargné, il pourra prioriser la connaissance précoce de la tâche d'éclaircissement.

20. À qui la recherche et la connaissance des vies passées sont-elles recommandées ?

À toute personne intéressée à l'amélioration de sa qualité de vie à partir d'une compréhension plus étendue de son rôle et responsabilités dans la vie présente.

